

## Après un SERVICE VOLONTAIRE EUROPEEN de 9 mois à Solarolo (petit village du nord de l'Italie).

Projet avec des personnes âgées dans l'« Associazione Volontari Solarolo Mons. Giuseppe Babini ».

C'est compliqué d'expliquer ce que l'on a vécu quand on a fait un volontariat. J'ai eu l'impression de vivre 9 mois dans un autre monde....., un monde où des valeurs comme la solidarité ou la tolérance sont monnaie courante.

Pouvoir faire vivre ces valeurs au jour le jour m'a procuré une sensation extraordinaire de bonheur.

J'ai fait un projet avec des personnes âgées. Je faisais des visites de courtoisie, je leur faisais leurs courses, les emmenais à l'hôpital. J'apportais un soutien à l'animatrice d'une maison de retraite médicalisée et participais à la réalisation des tâches administratives de mon association.

Que fut vraiment ce volontariat ?

Faire ce projet, ça a été donner de moi-même à des personnes âgées pour qu'elles se sentent mieux. Discuter avec elles, leur faire un sourire, leur prendre la main... des choses anodines croirait-on mais qui prennent une telle importance quand elles disparaissent. Je n'ai pas pu changer leur vie, résoudre leurs problèmes ou diminuer leurs handicaps. J'ai juste essayé d'être là pour leur donner une présence dans le quotidien, pour les accompagner dans leur promenade, leur permettre de jouer aux cartes, les écouter surtout. Parce que ces personnes ont énormément de choses à dire sur leur vie actuelle ou sur celle passée.

Faire ce projet, ça a été aussi recevoir. Recevoir un sourire quand on m'ouvre la porte, recevoir un moment de silence, un regard, des mots... J'ai appris à coudre, à tricoter, à faire des pâtes artisanales. J'ai entendu des récits de bout de vie, beaux ou difficiles, des histoires de guerres vécues, des discours religieux, des philosophies de vies, de bonheur... Et ça a été merveilleux. J'ai pu grâce à cela comprendre la grande valeur des personnes âgées, de la famille.

J'ai reçu le respect et même l'amour de ces personnes. J'ai pu profiter pendant un moment de la présence de ces aïeux, qui sont devenus pour certains comme des grands-parents.

Ce fut un bel échange, un fabuleux mélange.

Et puis... J'ai appris une langue.



Je suis arrivée là-bas sans connaître une seule parole d'italien. Et me voilà désormais capable de tenir (presque !!) n'importe quelle discussion en italien, de lire un bouquin en italien et même de rouler les R comme les italiens !!!(même si j'ai mis 6 mois à y arriver...).

C'est fabuleux. Toutes les personnes qui parlent une langue étrangère couramment vous le diront... le fait de pouvoir penser, parler, « vivre » dans une autre langue est terriblement plaisant.

Pourquoi ça ? Peut-être parce que connaître une langue veut souvent dire connaître une culture...

J'ai découvert la culture italienne et j'ai pu connaître, grâce à ceci, ce qu'était qu'une culture et quelle était *ma* culture. Toutes les petites choses du quotidien que l'on fait sans y penser, tout ce que je croyais évident dans ma façon de vivre a été remis en question, du plus simple au plus compliqué : manger du pain à chaque repas, faire la bise pour dire bonjour, avoir des universités publiques, avoir une éducation laïque... Tout a été sujet à discussion avec des personnes de nationalités différentes et j'avoue que j'ai été très souvent surprise...

Mais tout n'a pas été tout beau tout rose tout le temps...

Partir pour un pays étranger, sans en connaître la langue et sans y connaître personne, c'est pas toujours très facile. J'ai eu mes moments de crise.

J'ai vécu des moments difficiles quand , au début, j'étais incapable de dire ce que je voulais, quand je ne comprenais pas ce que l'on me disait. Et je vous assure que malgré les efforts que je faisais, je pouvais passer une heure en présence d'une personne âgée à répondre « si,si » à tout ce qu'elles me racontaient sans même y comprendre un mot. Ces situations étaient difficiles à vivre.

Et puis, quand on est à l'étranger, on a plus de repère. Personne à qui parler facilement. La famille, les amis ne sont pas là. Le manque se fait sentir terriblement quelques fois.

Et pour moi, il y a eu aussi le fait que je vivais dans un petit village où toutes les personnes se connaissent et où la religion catholique est une base de vie. Je me suis donc confrontée à des regards persistants, à des façons de penser fermées, des désapprobations de mon mode de vie, de mes idées, au manque de respect pour ce qui est différent.

Mais malgré les sentiments de mal-être que j'ai pu ressentir, cela m'a permis de remettre en question mes idées, de les confirmer ou de les faire évoluer. J'ai pu grâce à ces « affronts », m'affirmer.

J'ai aussi compris ce qu'était le sentiment d'être étrangère (étrange sensation !), j'ai appris un mode de vie italien et j'ai pu transmettre une idée du mode de vie français. Ceci a pu faire, un peu, évoluer quelques pensées très fermées.

Avec certaines personnes que j'ai côtoyé dans ce projet (personnes âgées, volontaires de l'asso., autres volontaires européens, habitants du village, italiens en tout genre...), nous avons pu comprendre que même avec des cultures différentes, des croyances religieuses différentes, des vies différentes, des âges différents..., on peut avoir des valeurs identiques : la solidarité, le respect, l'amour, la tolérance...

Finalement avec ce SVE, j'ai appris, j'ai compris, un peu plus...



Et ça m'a donné envie de continuer à faire vivre les valeurs auxquelles je crois, ça m'a donné de l'espoir, de la volonté, du bonheur.

Alors je continue...

Marjorie.

